

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 23 (1986)  
**Heft:** 809

**Artikel:** Atlas : coup d'œil sur les régions  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1022750>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

à l'étranger entre 1975 et 1984; cette «pénalisation» résulte évidemment du choix de l'année de départ, et du fait que, le niveau de nos importations ayant toujours été élevé, il n'a pu progresser aussi fortement ces dix dernières années qu'aux Pays-Bas (+ 7,8) ou en Belgique (+ 12,3). Seules la France, l'Italie, la Suède et la Belgique connaissent un contrôle des changes. Les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, la Suisse et la Belgique se distinguent par une relative absence d'obstacles aux investissements étrangers.

#### L'ÉTAT MINIMUM

Sans vouloir chicaner sur le palmarès, encore moins sur les indicateurs ou leur pondération, on doit constater le caractère évidemment approximatif d'un tel classement. En tout cas, il convient de ne pas prendre les chiffres cités trop au sérieux; car la variété des sources nationales exploitées par l'OCDE d'abord, et par *L'Expansion* ensuite, interdit toute comparaison étroite. On peut à la rigueur, de cette réunion de chiffres plus exacts que justes, tirer une vue générale du paysage économique occidental.

A ce niveau, l'image restituée par le palmarès présenté correspond sans doute bien à une réalité: celle de trois pays, Suisse en tête, USA et Japon juste derrière, où l'Etat se mêle à peine d'économie, tout juste à titre subsidiaire et si possible temporairement. Ce qui ne signifie pas que l'économie de marché y fonctionne vraiment; car si les collectivités se tiennent à l'écart, d'autres viennent troubler le jeu de la libre concurrence. On connaît les véritables interventionnistes en Suisse: ces cartels et organisations analogues, ces entreprises dominantes et autres monopoles, de droit privé plus souvent que public, qui réglementent leurs marchés respectifs plus fermement que les normes législatives les plus rigides.

De cela, le palmarès du libéralisme ne tient évidemment pas le moindre compte. Parce que pour *L'Expansion* — comme pour tous les néo-machins — le système libéral c'est surtout, c'est seulement l'Etat minimum cher à Guy Sorman; et en aucun cas la concurrence ou la transparence maximale. Tant pis pour les économistes classiques et tous leurs schémas figurant la mécanique bien huilée de l'offre et de la demande.

Y. J.

#### ÉCHOS DES MÉDIAS

Quelques journaux gratuits importants distribués à tous les ménages ont constitué un groupement; leur objectif est de se distinguer des simples feuilles d'annonces gratuites

— par un contenu rédactionnel important (au moins 25%),

— par une nette séparation entre articles rédactionnels et annonces publicitaires ou textes de relations publiques,

— par un contrôle du tirage sérieux.

Participent à cette entente, entre autres, *ZüriWoche*, *Biel-Bienne*, *Genève Home Informations*, *Berner Bär*.

\* \* \*

*Media Trend Journal* (1/86) publie des notes de Gottlieb F. Höppli, spécialiste des médias de la NZZ. Elles portent sur une cinquantaine de Suisses qui jouent un rôle important sur notre scène médiatique nationale. Seuls deux Latins sont cités: la combative Geneviève Aubry («aus dem Süd-jura») et le socialiste Dario Robbiani. Analyse à la zurichoise ou reflet d'une triste réalité?

#### ATLAS

### Coup d'œil sur les régions

Cent treize fois la Suisse en noir et blanc. C'est l'*Atlas structurel de la Suisse*: tout sur la géographie physique, l'agriculture, la population, le travail, l'économie, l'habitat, les élections et votations et bien d'autres choses encore.\*

Le Programme national de recherche «Problèmes régionaux en Suisse» a suscité une centaine de projets dont les résultats sont à l'origine de cet atlas. Pour la première fois on dispose d'une représentation thématique des modèles régionaux et canto-

naux qui décrit les différences et les similitudes structurelles des différentes parties du pays.

Il s'agit donc d'un recueil de cartes commentées qui montrent les variations à travers le territoire de toute une série de sujets. D'un coup d'œil on perçoit l'importance d'un phénomène dans 106 régions — c'est la carte principale — dans 26 cantons et dans les 16 bassins d'emploi du pays — ce sont les cartes secondaires — et ce pour 113 sujets différents. Plus la surface est foncée et plus le phénomène est important. Facile. Et fascinant. Une mine, à parcourir pour le plaisir de la découverte, à reprendre pour l'intérêt de la comparaison, pour la recherche de corrélations. Deux transparents annexés permettent, par application sur les cartes

muettes, d'identifier instantanément la région et le canton.

Savez-vous par exemple que Genève détient la palme pour la proportion des terres cultivées par rapport à la surface cultivable, et aussi pour la proportion des fonctionnaires pour cent emplois? Que la région de Davos est en tête pour les lits d'hôpitaux? Que la région de Brigue dispose du plus fort tirage hebdomadaire de journaux par ménage? Quant à la cyrrhose du foie elle sévit surtout dans le Val de Travers alors que les habitants du Goms n'ont guère de risque d'y succomber. Enfin la Berne fédérale connaît l'un des *plus bas taux de mortalité du pays*; à vous de conclure.

\* *Atlas structurel de la Suisse*, Editions Ex Libris, Fr. 29.50.